

Comptes rendus de Christine GUILLOUX

Les Lettres de Milton H. Erickson, présentées par Jeffrey K. Zeig et Brent B. Geary
Editions Satas, Bruxelles, 2006

Auteur prolifique d'environ cent trente articles* et coauteur de cinq livres consacrés à l'hypnose, Milton H. Erickson (1901-1980) s'est fait connaître par sa pratique révolutionnaire de la thérapie, la débarrassant de ses orientations autoritaires, directives, plus centrées sur des modèles théoriques que sur la réalité intérieure du patient et la prise en compte de ses relations/interactions avec son environnement.

De sa pratique affinée et raffinée de l'hypnose, remarquable et remarquable, étudiée sous de multiples coutures et exposée dans plus d'une centaine d'ouvrages, ont éclos différentes orientations de thérapie brève :

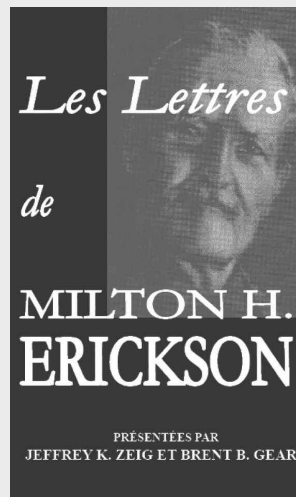
- la thérapie stratégique de Jay Haley, l'approche interactionnelle du *Mental Research Institute* de Palo Alto,
- la thérapie centrée sur la solution de Steve de Shazer et du *Brief Therapy Center* de Milwaukee,
- l'approche psychobiologique d'Ernest Rossi,
- la programmation neuro-linguistique de Richard Bandler et de John Grinder

* Pour mémoire, ces articles, traduits en Français, « *L'intégrale des articles de Milton H. Erickson sur l'hypnose* » ont été publiés également chez Satas, collection Le Germe (4 tomes).

- et, enfin les approches des néo-ericksoniens dont Stephen et Carol Lankton, Michael Yapko, Stephen Gilligan, Jeffrey Zeig. De plus, rappelons qu'Erickson a participé activement à la création de l'*American Society of Clinical Hypnosis* et de l'*American Journal of Clinical Hypnosis*.

Ses handicaps physiques, ses nombreuses attaques de polio, ses douleurs constantes ont été de puissantes et permanentes sources d'inspiration, en un mot, son expérience de vie en font bien plus qu'un auteur de textes professionnels.

Jeffrey K. Zeig et Brent B. Geary ont rassemblé nombre d'échanges épistolaires entre Erickson et d'autres personnalités remarquables comme Jay Haley, Gregory Bateson, Margaret Mead, Stanley Milgram, et d'autres grands noms de l'hypnose comme Leslie LeCron et André Weitzen-



hoffer, et nous les livrent telles qu'ils ont été écrits. Ces échanges épistolaires, truffés d'exemples et d'anecdotes, nous permettent d'aborder les évolutions de la philosophie d'Erickson, de ses questionnements, de ses points d'appui, de ses concepts tout au long de sa vie et nous font découvrir son quotidien de clinicien, de chercheur, de théoricien et d'homme.

Pour exemples :

Lettre à David M. Friedland, le 19 octobre 1976

« Je crois que chaque individu est unique et qu'en travaillant avec lui, mes connaissances et mes possibilités sont secondaires. Le sujet vient en premier à tous égards. Ce que le patient ou le sujet peut faire, il ne le sait pas réellement sinon il ne viendrait pas demander de l'aide. Je peux supposer, m'interroger, mais je *sais* que *je ne sais pas*. »

Lettre à Jay Haley, le 7 décembre 1959

« Je me demande parfois ce qu'est réellement la psychothérapie – certainement pas la théorisation complexe de la psychanalyse, certainement pas n'importe quel corps organisé de pensées. C'est plutôt une relation humaine dans laquelle patient et thérapeute, par un jeu complexe d'interactions, s'évertuent à atteindre un objectif commun : le patient qui pense, ressent et agit dans son propre cadre de référence tel qu'il le comprend à présent, et avec la

liberté de modifier ses compréhensions actuelles. »

Lettre à Margaret Mead, le 3 août 1939

« Quant à l'aptitude d'un étudiant à devenir un bon sujet hypnotique, je vois cela comme une considération mineure puisque, d'après mon expérience, pratiquement tous ceux qui sont intéressés à être hypnotisés peuvent être mis en transe si l'on consacre suffisamment de temps et d'efforts à cette tâche. Par contre, un point auquel j'accorde une importance majeure est l'attitude de l'étudiant vis-à-vis de l'hypnose. Désirer être hypnotisé dans le seul but d'étudier les autres rendrait l'entraînement inefficace. Il faut qu'il y ait un désir ardent de faire totalement l'expérience, comme quelque chose de personnel, des phénomènes des états de transe, l'application de cette expérience étant reléguée à un futur lointain. »

A la recherche de la conscience, une enquête neurobiologique
Christopher Koch
Odile Jacob, 2006

Professeur de biologie de la cognition et du comportement au California Institute of Technology, expert en biophysique et des bases neuronales de la perception visuelle et de l'attention, Christopher Koch nous ravit déjà par ses domaines d'exploration. Il nous invite ici à explorer en sa compagnie l'un des

grands mystères de la science : la conscience. Il nous véhicule dans les circonvolutions du cerveau, se focalise et traque les « corrélats neuronaux de la conscience » (NCC pour « Neuronal Correlates of Consciousness ») en questionnant cette machinerie cellulaire et moléculaire du système nerveux qui donne naissance à ces sensations de rouge, de bruit, de chaud, ou de douleur, ou d'être éveillé – ce

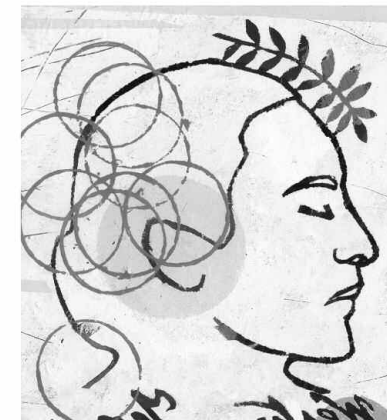
que les philosophes appellent des « qualia ». « *Comment un système physique comme le cerveau peut-il ressentir quoi que ce soit ?* »

L'ouvrage se plonge « dans le domaine de la perception visuelle où les relations entre la matière cérébrale et l'expérience consciente sont actuellement les mieux comprises ». Bien que n'étant pas un ouvrage de science-fiction, il s'adresse à tous ceux qui

CHRISTOF KOCH

À LA RECHERCHE DE LA CONSCIENCE

UNE ENQUÊTE NEUROBIOLOGIQUE



Odile
Jacob
sciences